

sortes de connaissances. “ Si je pouvais changer de talent avec Desmarais, disait un jour un de ses confrères dont la carrière professionnelle et politique ne manqua pourtant pas d'éclat, je lui compterais sur-le-champ une soule de dix mille dollars, et, s'il acceptait, je ferais un meilleur marché que lui. ”

C'était deviser sur une hypothèse irréalisable, mais enfin celui qui tenait ce langage avait autrement attesté la sincérité de l'impression, de la conviction, qui le lui faisait tenir. Aussi Desmarais avait des connaissances particulièrement enviabiles, non-seulement en droit, civil, criminel et parlementaire, en jurisprudence et en économie politique, mais en médecine, en physique, en chimie, en littérature, en histoire, en philosophie, en théologie, en tout ce qui peut jeter de la lumière sur les origines de l'homme, sa vie en société et ses destinées, et sur les motifs des actions humaines. Peu d'hommes de son pays ont connu autant que lui les raisons de la propagation et de la disparition totale ou partielle de certaines doctrines, les causes de la prospérité et de la décadence des états et des sociétés.

Desmarais ne put cependant guère appliquer ses aptitudes et ses connaissances à la politique administrative, à l'action.

La partie de sa carrière, où ses forces physiques et sa puissance au travail pouvaient le plus favori-